



Nancy Trudel : l'art de provoquer!

Marie-Pier **Lemaire**

Agente de développement culturel à la MRC des Chenaux

Résidente de Saint-Narcisse, Nancy Trudel est une artiste qui privilégie une approche surréaliste pour exprimer tout ce qui touche les animaux, les déformations de la nature et la souffrance humaine.

Inspirée par son inconscient et ses rêves, Nancy Trudel cherche, à travers ses œuvres, à déranger les gens : «J'aime beaucoup choquer et provoquer par des images crues, directes et très figuratives! J'aime quand les gens sont à la fois impressionnés par la qualité de mon travail, à la fois perturbés par le sujet.» Qui a-t-il de si perturbant dans ces œuvres vous demandez-vous? :



«[...] ce sont les marques de souffrance parfois exprimées par le sang, par les cicatrices ou les engrenages. Peu importe le thème exploité, il y a tout le temps quelque chose qui fait mal!» Quoi de mieux que des couleurs sombres pour exprimer cet univers étrange : «Je ne pourrais vivre sans les couleurs rouge, noire, grise et blanche qui se retrouvent presque dans toutes mes œuvres!» Ayant pour modèle les artistes allemands, elle partage plusieurs points en commun avec l'un d'eux : «Mes œuvres se rapprochent beaucoup de celles d'Otto Dix puisqu'elles contiennent pratiquement les mêmes couleurs et mettent toutes deux des personnages grotesques en vedette.» Qui est donc cet Otto Dix? C'est un peintre allemand qui, à travers ces toiles, dénonçait la sauvagerie destructrice des deux guerres mondiales. N'ayez crainte, malgré les difficiles thématiques qu'elle aborde, Nancy demeure une artiste pleine de vie : «Souvent, les gens se demandent si je vais bien, si je suis perturbée. Je leur réponds que tout va bien! Je pense qu'on a tous été marqué ou cicatrisé par quelque chose et moi, j'exprime mes émotions et ce que j'ai dans le ventre à travers mes créations.»



Nancy ne s'arrête pas à la peinture, elle touche également la sérigraphie, la gravure, le dessin, la sculpture et le tatouage. Même si le tatouage n'est toujours pas reconnu comme étant un art à part entière, sa réalisation demande malgré tout une certaine qualité artistique : «Une grande partie du travail consiste à dessiner des créations uniques à main levée.» Et le dessin, Nancy en est maniaque depuis son plus jeune âge : «Mon père me disait souvent que j'étais comme Obélix, que j'étais tombée dedans à la naissance! Je suis à l'aise avec toutes les sortes de crayons. Quand je vois un crayon que je n'ai pas, il faut que je l'achète! Ça me

rend folle!» Plus jeune, ce sont les animaux qui l'inspiraient particulièrement : «Je dessinais toujours des oiseaux! Quand je dessinais une maison, je prenais soin d'y intégrer des ailes.» Ce n'est qu'en vieillissant que son intérêt marqué pour l'humain et la nature, plus précisément la femme et l'arbre, sont apparues : «Je pense que, bien souvent, j'utilise l'arbre comme autoportrait.» Quoi de plus métaphorique qu'un arbre pour se refléter soi-même! Symbole de la vie en pleine évolution, l'arbre est le reflet de l'homme. En effet, il est associé à la naissance, à la mère fertile, aux cycles antérieurs de vie, à la généalogie et aux forces sacrées. L'œuvre envers laquelle elle ressent une fierté particulière représentant justement une femme arbre : «C'est une sculpture de bois traditionnelle par soustraction qui m'a demandé énormément de temps! Encore une fois, le discours tourne autour de la souffrance; j'ai remplacé son cœur par des engrenages de métal pour représenter l'industrialisation.»

Pour elle, la création idéale est celle qui échappe à son contrôle : «Quand ce n'est pas moi qui contrôle ma main, ce sont pour moi des instants de grâce, de pureté, voire de jouissance. Ça prend quelques heures seulement et un chef-d'œuvre naît!» Nancy décrit l'art comme étant un besoin constant : «Ça fait longtemps que je n'ai pas peint pour moi! Ça me démange! J'ai besoin de faire quelque chose avec du sang!» Dans le cas contraire et pour assurer un certain revenu, Nancy doit parfois peindre des toiles où le sujet est moins violent, ce qu'elle appelle, dans son langage à elle, du «grand public».

Bientôt titulaire d'un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières, cette artiste de la relève envisage une carrière en art. Gagnante du 2^e prix de l'APPART (association des arts de l'UQTR) et d'une mention d'honneur du GRAVE (groupement des arts visuels de Victoriaville) pour ses œuvres créées spécialement pour son projet de fin de baccalauréat, elle désire intégrer l'atelier Presse Papier (centre

d'artistes autogéré dédié à l'estampe contemporaine) prochainement. Nancy Trudel a espoir que l'art contemporain soit de plus en plus reconnu en milieu rural : «[...] même si les œuvres traditionnelles ont toujours la côte, je pense que, dans la dernière décennie, les gens se sont ouverts à l'art contemporain. La culture se développe tranquillement.»

Vous aimeriez découvrir cette artiste talentueuse? Rendez-vous au www.mrcdeschenaux.ca pour y découvrir sa fiche personnelle au sein du Répertoire culturel de la MRC des Chenaux. Également, elle exposera ses œuvres au Café Cognac de Trois-Rivières de la mi-août à la mi-septembre et à la bibliothèque de Saint-Boniface à l'automne. Enfin, elle ouvrira les portes de son nouvel atelier dans le cadre du Parcours campagn'art, les 1^{er} et 2 octobre prochain. C'est une invitation!